



Reporters en herbe



BILLY BROUILLARD DE GUILLAUME BIANCO

Par Mathilde, Fabien, Cassandra, Anaïs, Nurasena

Billy Brouillard c'est sombre, c'est cruel, c'est l'aventure à travers un livre, lisez-le !

Pourquoi y a-t-il écrit sur la couverture : Vulnérants, ultima necat ?
C'est du latin, cela veut dire : toutes les heures blessent, la dernière tue.
Y a-t-il une explication particulière pour le logo de la collection Métamorphose ?
C'est pour expliquer que la vie est une métamorphose.
Y aura-t-il plusieurs tomes de Billy Brouillard ?
Il y en aura un autre en vente en octobre 2010 en couleur.
Avez-vous écrit d'autres livres ?
J'en ai écrit bien d'autres, mais pour les adolescents.
Est-ce qu'il se vend bien ?
Je suis assez content car il se vend assez bien.

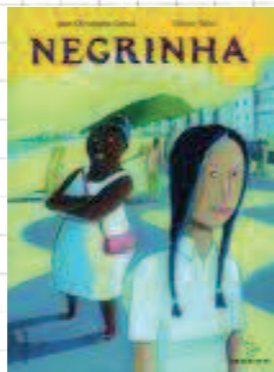


LA FILLE DU SAVANT FOU DE MATHIEU SAPIN

Par Yanis, Sgana, Lyssa, Lydia, Baïdi, Léna

Argile, la fille d'un savant fou qui n'est jamais allée à l'école. La bande dessinée contient six histoires farfelues, lisez-la !!

Pourquoi une fille ?
Je veux que ma fille puisse le lire quand elle sera grande.
Pourquoi vos personnages sont-ils différents des humains ?
Je voulais faire quelque chose d'original, j'aime bien dessiner des choses fantastiques.
Quelles sont vos inspirations ?
Mes inspirations sont ce que je vois et ce que j'entends.
Pourquoi avez-vous choisi un cochon qui parle ?
Parce que je trouve ça rigolo.
Qu'est-ce qui vous fait rire dans cette BD ?
Ce qui me fait rire c'est quand je la dessine et que je la lis.



NEGRINHA DE JEAN-CHRISTOPHE CAMUS

Par Riyad, Louka, Lévana, Wendy, Ania

Negrinha est une petite fille métisse qui ne connaît pas sa famille et qui vit au Brésil.

Pourquoi le Brésil ?
Parce que ma grand-mère est brésilienne.
Pourquoi l'histoire se déroule neuf ans avant notre naissance ?
Parce qu'il fallait que cette histoire se passe dans les années 50.
Pourquoi Maria ne voit pas son père ?
Parce que je vais sortir un tome 2, où vous verrez son père.
Pourquoi avez-vous décidé de tuer Toquinbro ?
Parce qu'au Brésil il y a des enfants qui meurent et je me suis inspiré de ça.
Est-ce que cette histoire est vraie ?
Non, je n'ai jamais été dans les favelas.
Aimez-vous votre métier ?
Oui j'aime beaucoup mon métier, j'aime bien écrire des histoires.



RÊVES DE ROBOT DE SARA VARON

Par Adel, Dylan, Tressy, Biliana, Wendy

Ce livre vous emmènera dans une belle histoire d'amitié et de tristesse. C'est un bon livre pour les enfants qui ne savent pas lire, comme des enfants en maternelles. Vos enfants adoreront.

Pourquoi faites-vous ce métier ?
Parce que j'aime lire et que c'est un métier de rêve.
Ce livre se vend-t-il bien ?
C'est relatif.
Pourquoi avoir donné ce nom à votre maison d'édition ?
Parce que certains éditeurs donnent leur nom à leur maison d'édition.
Y aura-t-il une suite ?
Il y aura un autre livre mais le robot sera remplacé par un pigeon.
Y aura-t-il des paroles ?
Non.
Y aura-t-il une adaptation au cinéma ?
J'aimerais bien en dessin animé, mais ce n'est pas sûr au cinéma.



Journal d'information de la Ville du Pré Saint-Gervais destiné aux parents des écoliers
Décembre 2009 - Numéro spécial salon du livre jeunesse

Nos classes Tam Tam au salon du livre jeunesse

Édito



Lors du salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil, 19 classes du Pré Saint-Gervais sont allées à la rencontre d'auteurs, de traducteurs et d'éditeurs. À cette occasion, la Ville et le service Education ont souhaité offrir un numéro spécial du Z'Échos des Z'Écoles. Ce dernier a été entièrement réalisé avec les reportages, les interviews et les photographies des élèves participants. Bonne lecture et merci à tous les reporters.

Anna Angeli
Adjointe au Maire chargée de l'Éducation et des Centres de loisirs

Pour suivre nos aventures connectez-vous sur : www.salon-livre-presse-jeunesse.net

En direct du salon

Reportage des CM2 A de l'école Jean-Jaures

Jeudi 26 novembre, nous sommes allés au salon du livre pour le prix Tam-Tam. Nous y avons vu les auteurs, dessinateurs et éditeurs des livres en compétition (*Negrinha*, *La fille du savant fou*, *Byllie Brouillard* et *Rêve de robot*). Nous avons rencontré Jean-Christophe Camus, l'auteur de *Negrinha*, Mathieu Sapin, auteur-dessinateur de *La fille du savant fou*, Guillaume Bianco, auteur-dessinateur de *Billy Brouillard* et enfin Thomas Ragon, l'éditeur de *Rêve de robot*, un livre de Sara Varon. Le car du Pré Saint-Gervais nous a emmenés à Montreuil. Chaque stand représentait une édition qui exposait ses livres. Il y avait beaucoup de monde et il était difficile de se déplacer.

ISABELLE, 33 ANS, INSTITUTRICE

Comment trouvez-vous le salon ?
Bien organisé, on trouve facilement ce que l'on veut.
Comment trouvez-vous l'ambiance ?
Bonne ambiance, les gens sont sympathiques.

MATHIEU, 27 ANS, JOURNALISTE JEUNESSE

Comment trouvez-vous le salon ?
Très bien
Comment trouvez-vous l'ambiance ?
Les enfants sont très sympathiques.

AURÉLIE, 25 ANS, VENDEUSE AU SALON

Comment trouvez-vous le salon ?
Plutôt bien.
Comment trouvez-vous l'ambiance ?
Beaucoup de monde et une bonne ambiance.

Une journée au salon du livre jeunesse

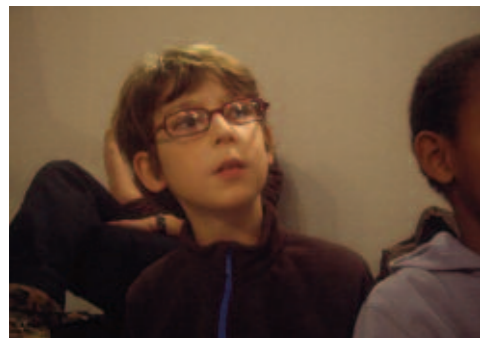
Reportage réalisé par les CE2 et CM1 de l'école Anatole-France élémentaire



Nous prenons le car pour aller au salon du livre jeunesse de Montreuil pour interviewer le traducteur du roman *Cascades et gaufres à gogo*, Jean-Baptiste Coursaud.



Dans le salon, que de monde ! Il y a toutes sortes de livres : des beaux, des rigolos, des pas drôles du tout, des livres en 3D vendus avec des lunettes... et des horreurs !



Nicolas semble absorbé par les paroles de Jean-Baptiste.



Nous cherchons des questions sur les fiches préparées en classe avec nos maîtres et nos maîtresses.



Nous posons plein de questions à Jean-Baptiste Coursaud (voir encadré ci-dessous).



En sortant, nous étions aussi excités qu'en entrant au salon, mais très heureux d'avoir rencontré J-B, et ramené des autocollants rigolos !!!!!!!!!!!!!



La visite des CM1 B

Par les élèves de l'école Jean-Jaurès

Nous avons rencontré l'auteur de *Lili la bagarre*, Rachel Corenblit avec son éditrice. Nous avons posé beaucoup de questions et voici quelques réponses :

- Rachel Corenblit a commencé à écrire à notre âge, elle a bientôt 40 ans.
- Elle a deux métiers : écrivain et maîtresse.
- Elle est née au Québec, elle a vécu en Israël et vit aujourd'hui à Toulouse.
- Pour écrire *Lili la bagarre*, elle a pris environ trois semaines. Elle a choisi la Tchétchénie car ça « sonnait » bien. Elle a réécrit plusieurs fois l'histoire et son éditrice l'a corrigée.
- Elle n'a jamais vécu l'histoire de *Lili* et pour écrire elle se met devant son ordinateur avec une tasse de thé et de la musique.

Après, nous sommes allés voir l'exposition Jubilo, c'était absolument génial, surtout le Jubilo box. Nous avons eu des dédicaces. Nous avons adoré et sommes pressés d'y retourner !

Libre arbitre au salon

Reportage au salon du livre par les élèves de 6^e, 5^e et 4^e du collège Jean-Jacques-Rousseau

Enfin ! C'est avec peine que nous sommes arrivés au salon du livre, la foule était si dense. Après les quelques

instructions de nos deux documentalistes, nous nous sommes agglutinés dans les stands telles des abeilles sur du miel. Que de monde ! Que de stands ! Les choix variés des livres étaient impressionnants. Et il y avait aussi une exposition (Jubilo expo sur des illustrateurs italiens) que nous n'avons pas eu le temps de visiter.

Prix Tam-Tam : la rencontre

Étaient présentes pour échanger avec nous : les éditrices des livres Barjo, L'âge d'ange et Le premier qui pleure a perdu. Il y avait aussi Anne-Laure Bondoux, auteure du livre *Le temps des miracles* et Nathalie Zimmermann, traductrice du *Journal d'un dégonflé*. Discuter avec elles était très enrichissant. On pouvait poser aux éditrices et aux auteures (la traductrice et deux éditrices écrivent aussi !) des questions de toutes sortes sur le métier d'écrivain, la sélection des livres, l'inspiration, la traduction des blagues et des jeux de mots, le succès d'un livre, les personnages des romans du Prix Tam-Tam, etc.

Quelques déclarations

→ « L'éditrice du livre *Le premier qui pleure a perdu*, Shaïne Cassim, dit qu'elle s'est identifiée au personnage,



Indien d'Amérique alors qu'elle, elle est ... Indienne d'Inde. »

→ « Shaïne Cassim dit aussi que ce livre est un peu à part dans la collection dont elle s'occupe - Wizz - mais qu'elle est fière de l'avoir édité pour les lecteurs français. »

→ « Les éditeurs doivent lire beaucoup de manuscrits et le choix est difficile. Beaucoup veulent se faire éditer. Anne-Laure Bondoux raconte que la première fois où elle est venue déposer un manuscrit chez un éditeur, elle a été complètement découragée par les piles de manuscrits dans les casiers... »

→ « On avait l'impression que les éditrices (qui écrivent aussi), l'auteure et la traductrice étaient ravies de rencontrer leurs lecteurs. Elles étaient attentives et plutôt joyeuses. »

→ « Certains élèves auraient bien voulu profiter d'un peu plus de temps pour la partie visite du salon et pouvoir mieux choisir comment dépenser le chèque-cadeau, et pour-quoi pas, y passer la journée. »

RENCONTRE AVEC JEAN-BAPTISTE COURSAUD :

Qu'est-ce qui vous a inspiré dans ce métier de traducteur ?

J-B : Je n'avais pas le choix. J'aime trop la liberté. Je peux exercer mon métier partout. Ici, chez moi, dans un café, un avion ou n'importe où. La nuit si je veux. Je peux même travailler 15 heures ou ne pas travailler pendant quelques jours.

Avez-vous déjà songé à être auteur ?
J-B : Non, je n'ai pas assez d'imagination !

Les questions fusaient de partout. On voulait savoir si le village de Trille et Lena existait vraiment... Mais sur-

tout, on voulait qu'il nous lise une partie de *Cascades et gaufres à gogo*, EN NEO NORVEGIEN !!! C'est drôle, le norvégien !!!! Il roule les RRRR. On dit que ça ressemble à la langue des Vikings.

Quelles autres langues parlez-vous ?
J-B : Je parle le danois et le suédois.

Tout le monde regarde Jean-Baptiste sauf Marin : occupé à dormir ? Hamza lui demande : « Avez-vous rencontré Maria Parr, l'auteur ? ». Il a répondu qu'il la connaissait bien, et qu'il avait traduit un autre de ses romans.

Combien de temps vous a-t-il fallu pour traduire le roman ?

J-B : Deux mois. Mais je ne pensais pas y passer autant de temps !

Kim enchaine : « Ce qui nous étonne, ce sont les jeux de mots. On peut les traduire. Il faut les inventer ? Et ce qui nous fait rire, ça fait aussi rire les enfants norvégiens ? ». Pour répondre à Kim, J-B montre le roman qu'il est en train de traduire. Puis il nous explique que cette phrase, là, il ne peut pas la traduire en français. Il faut tout changer. On lui demande s'il a déjà traduit des livres qu'il n'aimait pas, il dit que non, que son métier lui permet de

refuser ce qu'il n'aime pas et de garder ce qui lui fait plaisir. J-B est très heureux que nous lui posions des questions. « Ça fait dix ans que je suis traducteur ». Il nous lit des extraits en néo-norvégien. On se marre. On se demandait tous quel était le titre en néo-norvégien. Le vrai titre est *Cœur de gaufre*, ce qui ne voulait rien dire en français. Alors Jean-Baptiste Coursaud a choisi...

On lui demande quel est son chapitre préféré. Il nous dit que c'est le dernier, qu'il a même pleuré en le lisant, tellement il était ému.

La sélection du Prix Tam-Tam

Romans plus de 12 ans



Le premier qui pleure a perdu, Sherman Alexie - Albin Michel



L'âge d'ange, Anne Percin - L'école des loisirs



Journal d'un dégonflé, Jeff Kinney - Seuil



Barjo, Michael Coleman - Éditions du Rouergue



Le temps des miracles, Anne-Laure Bondoux - Bayard jeunesse

